

LE BADMINTON A L'ECOLE, COMMENT FAIRE POUR QUE CA S'ENVOLE ?

En 2010, quand la ligue (Rhône-Alpes à l'époque) s'est lancée sur le projet minibad, les chiffres de la FFBaD étaient catastrophiques sur les moins de 9 ans.

0,5% de nos licenciés avaient moins de 9 ans quand dans le même temps le judo par exemple en avait 44% !!!

Il faut dire que les clubs de badminton n'étaient pas assez structurés pour accueillir les petits, qu'il n'y avait ni formation, ni contenu pédagogique spécifique.

Depuis le dispositif jeunes a émergé et s'est diffusé. Au niveau régional, les chiffres ont progressé, et notamment grâce au label minibad mis en place en 2018 mais nous n'en sommes encore qu'à **2,4%, soit 571 minibad sur 23785 licenciés en 2019-2020 !**

Ramenés en volume et par département, les chiffres font pâle figure.

Saison 2019-2020

	CATEGORIE MINIBAD					Totaux MB 19-20
	Nb joueurs nés en 2012	Nb joueurs nés en 2013	Nb joueurs nés en 2014	Nb joueurs nés en 2015	Nb joueurs nés en 2016	
Comité 01	28	16	2	1	0	47
03	9	6	3	0	0	18
15	2	0	0	0	0	2
26/07	32	19	10	2	0	63
38	77	40	6	0	0	123
42	20	11	6	4	2	43
43	5	2	0	1	0	8
63	26	17	7	0	0	50
69	67	37	10	1	0	115
73	20	8	5	1	0	34
74	33	22	11	2	0	68
Total ligue	319	178	60	12	2	571

Alors oui, nous pouvons faire mieux ! Pourquoi des enfants de moins de 9 ans s'inscrivent en nombre au tennis, au judo ou au rugby, et pas au badminton ?

Oui, les clubs manquent de créneaux et d'encadrants.

Mais c'est aussi en partie une question de culture : les parents n'ont pas encore suffisamment le réflexe de proposer à leurs enfants au moment de la rentrée de septembre le badminton comme activité sportive !

COMMENT FAIRE POUR DIFFUSER CETTE CULTURE ?

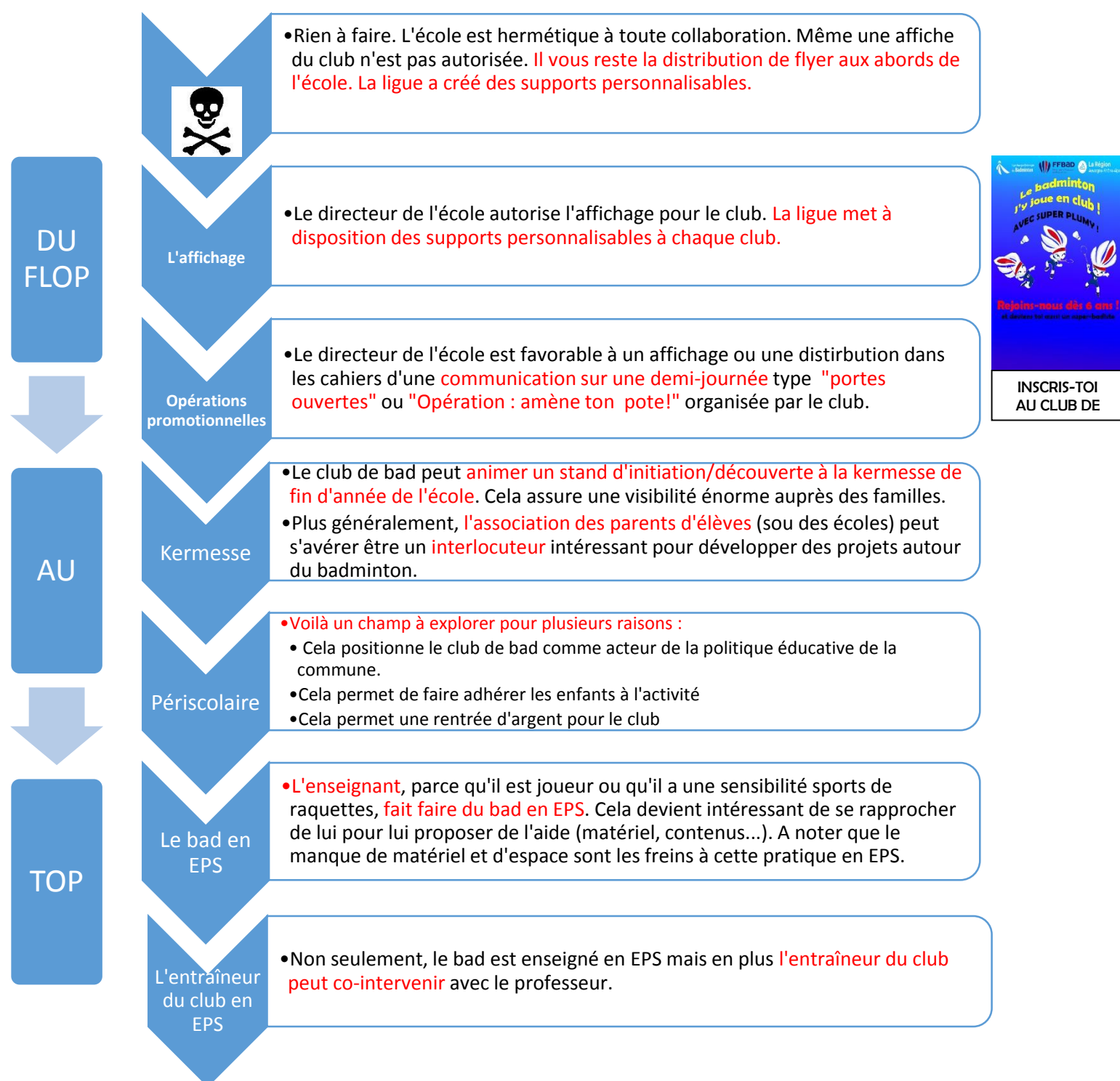
EN OPERANT UN RAPPROCHEMENT ENTRE LES ECOLES PRIMAIRES ET LES CLUBS

Ce rapprochement peut prendre de nombreuses formes en fonction du contexte local. C'est là toute la difficulté du dossier. A chaque contexte local, son fonctionnement propre et les possibilités qui vont avec !

Difficile dans ces conditions pour une ligue et encore plus une fédération d'établir un guide ou une marche à suivre reproductible sans faille sur tout le territoire.

C'est pourquoi le but de ce document est de lister les différents scenarii possibles selon le cadre réglementaire en place.

Tout d'abord voici de façon non-exhaustive le panel des principales actions qu'un club peut mener avec les écoles primaires de son secteur.



L'objectif poursuivi est donc de capter en priorité les élèves d'écoles primaires de moins de 9 ans (CP - CE 1 – CE2)

- **1^{ère} étape avant de se lancer dans le projet :**

CONTACTER LE COMITE DEPARTEMENTAL DE BADMINTON POUR SAVOIR SI UNE CONVENTION COMITE/USEP/EDUCATION NATIONALE A ETE SIGNEE.

Cette convention peut permettre :

- La mise en place de formations badminton pour les conseillers pédagogiques et les enseignants
Cela permet d'identifier les écoles où les enseignants ont été formés à l'activité badminton et où il est donc pratiqué par les élèves
- La mise en place de rencontres sportives USEP
- La mise à disposition de matériel pédagogique
- **L'intervention d'intervenants extérieurs (clubs) sur les cycles badminton.**

- **Une fois le contexte connu (convention ou pas), 2 options s'offrent aux clubs :**

• **Intervenir sur l'animation de cycles badminton.**

Cela demande alors une prise de contact avec le directeur d'école et les enseignants concernés.

Il est préférable de prévoir une **co-intervention** afin que **l'enseignant s'approprie l'activité et puisse réitérer l'expérience sans l'appui du monde fédéral**. On pourrait aussi imaginer que l'entraîneur du club vienne sur les 2 ou 3 premières séances par exemple. A construire avec l'enseignant.

Sur la question de la rémunération, le club a là aussi 2 choix :

- Faire payer l'intervention (à condition que l'entraîneur ait un diplôme professionnel) en se mettant dans une logique de rentrées d'argent à court terme. A noter que dans l'enseignement public, il est très rare que les intervenants extérieurs (or activité à encadrement renforcé AER) soient rémunérés.
- Faire intervenir gracieusement l'entraîneur en se mettant sur une logique d'investissement à moyen terme avec la passerelle des enfants vers le club.

Il y a une spécificité dans les communes qui mettent à disposition des écoles des ETAPS (éducateurs territoriaux des APS) pour animer l'EPS. **Ces ETAPS deviennent des « cibles » privilégiées pour nouer des relations**. Le club /comité peut intervenir sur leur formation afin qu'ils enseignent le badminton aux enfants.

Si l'intervention est bénévole, l'encadrant n'a pas besoin de justifier de diplôme, alors que s'il est rémunéré, il doit justifier au moins d'un DE/BE et d'une carte professionnelle valide.

Dans les deux cas, l'intervenant doit avoir un agrément du DASEN. Pour cela, il faut contacter les CPC EPS.

(Cf. schéma page 3)



L'enjeu pour le badminton est qu'il soit pratiqué en EPS à l'école primaire comme n'importe quelle APS. C'est pour cette raison que les enseignants sont des cibles privilégiés.

Il nous faut développer la culture badminton auprès des familles.

Oui le badminton est un sport !

Oui le club de ma ville peut accueillir mon enfant de 7 ans !

- **Autre contexte d'intervention possible et souvent favorable**

Les écoles privées

En résumé et à modérer selon les établissements, les écoles privées :

- > Ont souvent plus de moyens pour payer les interventions extérieures
- > N'ont pas besoin de constituer un dossier de projet pédagogique pour l'intervention, qui prend du temps et que les professeurs n'ont pas forcément l'habitude/le temps/l'envie de remplir. En fonction de leur profil, ils peuvent être un peu perdus.
- > Il n'y a pas besoin de demander un agrément
- > Il suffit de se mettre d'accord avec l'enseignant sur les horaires, les modalités pédagogiques et le tarif.
- > Enfin une partie des catégories socio-professionnelles qui inscrivent leur enfant sur un établissement privé, correspond au public de nos clubs.

- **Intervenir sur le temps périscolaire**

Ici, c'est la commune qui devient l'interlocuteur du club.

En effet, le temps périscolaire est régi par la commune et depuis la réforme des rythmes scolaires en 2014, ces temps périscolaires sont appréhendés avec des objectifs pédagogiques, qualitatifs et à vocation de découverte.

Le sport y a toute sa place et le badminton en premier lieu !

En effet, cela demande peu de matériel et l'activité est facilitante pour les enfants.

L'éducateur du club pourra nouer des relations avec les enfants et mettre en avant le club.

A noter que les communes allouent la plupart du temps un budget sur ces animations périscolaires.

Il y a donc un triple intérêt pour les clubs employeurs :

- Faire pratiquer du badminton aux enfants de la commune et promouvoir ainsi le club
- Faire travailler les professionnels des clubs sur d'autres créneaux que ceux du soir.
- Augmenter potentiellement les recettes du club de façon directe avec la prestation d'animation mais aussi indirectement avec de potentiels futurs licenciés.

- **Ne pas intervenir sur les cycles mais faire des opérations de promotion à destination des écoles**

Cela peut prendre plusieurs formes :

- Campagne d’affichage sur les panneaux de l’école. Bien penser à demander l’autorisation au directeur.
- Distribution de flyers à la sortie de l’école
- Opération portes ouvertes un samedi matin
- Opération « J’amène un copain de l’école »
- Animation badminton lors de la kermesse de l’école
- Forum des sports de septembre
- Opération « 1^{ère} licence ; 1^{ère} raquette ». Une raquette offerte à chaque nouveau petit qui se licencie.

Enfin, nous ne le détaillons pas ici mais investir les centres de loisirs, les écoles des sports, les stages multi-activités proposées par exemple par les MJC sont autant de pistes à explorer pour les clubs.

En conclusion, si nous souhaitons développer des passerelles entre l’école et le badminton, **il faut que les clubs soient PROACTIFS.**

En effet, en juin 2020, le CNOSF et l’USEP (union sportive de l’enseignement du 1^{er} degré) ont lancé le dispositif « Carte passerelle » qui devait faciliter la liaison entre l’école et les clubs.

Les clubs de la ligue AURA ont été exemplaires et se sont inscrits en masse : 89 clubs sur les 100 EFB sont inscrits sur cette plateforme « Mon club près de chez moi ».

Certes le contexte sanitaire, les difficultés de communication et le fait qu’uniquement les écoles affiliées à l’USEP étaient répertoriées, n’ont pas facilité le projet. Mais sur les 89 clubs, moins d’une dizaine d’enfants ont franchi la porte de nos clubs. L’opération est un échec !

Cela démontre qu’indépendamment de tous les dispositifs de communication, **c’est l’action concrète des clubs vers l’école qui permettra de faire venir les enfants de moins de 9 ans dans les clubs.**

A NOUS DE JOUER !